



Maximilien Luce (1858-1941) Côte rocheuse, 1893, huile sur bois, 25 x 40 cm © musée des beaux-arts de Quimper

Huile sur bois

2008-2-1

La date de création de cette œuvre est intéressante car elle prouve combien l'attractivité des côtes bretonnes reste importante auprès des artistes épris de modernité en cette fin du XIXe siècle. Le bord de mer ici décrit est parfaitement identifié et représente le site du Toulinguet près de Camaret. C'est donc durant l'été 1893 que Luce séjourne dans ce petit port de pêche de la presqu'île de Crozon où il peint plusieurs études. Ces dernières seront ensuite reprises pour des grands formats qui comptent parmi les œuvres insignes du néo-impressionnisme. Précisément, ce petit tableau est une étude pour une composition importante (*Bord de mer*, coll. Petit Palais, Genève). On y décèle déjà, en germe, les notations colorées qui seront ensuite systématisées par l'usage de la touche pointilliste. Ainsi, après l'épisode génial de l'invention du synthétisme à Pont-Aven en 1888, d'autres artistes persévèrent dans une voie différente, alors que leur mentor, Seurat, avait disparu depuis 1891.